150.QXD 27/02/07 14:52 Page 8

Brèves de débutants

Le groupe départemental de la Loire nous invite à suivre par bribes, quelques questionnements d'une réunion « démarrer en pédagogie Freinet ».

Comme un leitmotiv, depuis plusieurs années, la demande d'un atelier « Comment démarrer ? » resurgit dans des réunions des groupes départementaux. Cette question, qui émerge dans de nombreux départements, est aussi l'une des interrogations récurrentes des structures nationales de l'ICEM. L'accompagnement de jeunes collègues dans un processus de professionnalisation aussi spécifique ne va pas de soi.

La formation à la pédagogie Freinet comporte encore beaucoup de zones d'opacité que nous devons éclairer et repose souvent sur un empirisme de l'échange autour des pratiques. Cependant, elle ne peut se réduire à une somme de techniques et d'outils si on les dépouille de leur sens.

Dominique Tiberi

La part du maître.

Comment ne pas trop donner de pouvoir aux enfants pour garder une certaine efficacité ?

Et les moments collectifs ?

Ce sont des moments de réflexion collective. La confrontation de leurs savoirs fera progresser chacun.

Laisser le temps au groupe. Soigner particulièrement **l'accueil des élèves.** Ne pas leur faire subir une transition trop brutale dans le changement de pédagogie.

Il faut vraiment du temps. Ce qui marchait bien l'an passé ne redémarre pas forcément cette année. Quand on va droit dans le mur, il faut tout revoir. Quels moyens pour que les élèves s'expriment ?

Il ne faut pas être trop pressé... J'ai dû laisser 1/2 h de **travail personnel** par jour, et maintenant, on est obligés de travailler avec un plan de travail.

Tous ces temps de travail personnel doivent être pris sur les temps de « leçons », et on pourrait aboutir à un emploi du temps qui ne comporte que des temps de travail individuel. Il m'a fallu me réserver des plages horaires pour faire passer certaines notions. Petit à petit, ils passent du travail personnel ponctuel dans certains matières à un plan de travail plus structuré sur toutes les matières. Le plan de travail est vraiment l'outil qui permet à chaque élève de savoir ce qu'il a réussi, où il a échoué, ce qui lui reste à faire et ce qu'il projette de faire... Le plan les aide à se repérer.

Et si les enfants ne proposent rien ? Avoir un tableau : « Ne jamais effacer » où l'on note au pied levé les questions qui se posent, les projets qui émergent à n'importe quel moment de la classe, va assurer une mémoire collective. Pour que les projets ne restent pas lettre morte, relire en début de conseil les décisions prises au conseil précédent, et demander où on en est. Tout projet d'enfant va entraîner des modalités d'organisation du temps et des apprentissages.

Quel est le minimum d'outils nécessaires ? Il faut savoir avant quels sont les objectifs visés. Selon que l'on veut un apprentissage de l'autonomie ou de la coopération, on utilisera un fichier auto correctif avec ou sans tuteur. Les fichiers doivent être autocorrectifs, sériés par niveau de difficulté, et couvrir tout le programme. Des tests préalables permettent aux enfants de rentrer dans un fichier à un certain niveau et d'individualiser les apprentissages. Un élève ne perd pas de temps à refaire ce qu'il sait déjà faire. En débutant, on a forcément peu d'avance si on construit ses fichiers soi-même.

Comment articuler le travail individuel et les apprentissages collectifs ? Pour une même compétence, tu es moins perdu si chaque enfant travaille à son niveau de possibilités.

On n'apprend pas à écrire avec un fichier. Les situations de recherche, d'écriture libre, sont très riches.

site du GD 42
http://freinet.org/icem/dept/idem42